

Biographie p. 36

MOHAMMED, fondateur de l'État musulman

- Né en 571 à La Mecque, en Arabie, Mohammed devient marchand caravanier.
- À 40 ans, il aurait reçu la « Révélation » lui annonçant que le Dieu unique Allah faisait de lui son prophète.
- Il prêche alors cette nouvelle religion monothéiste, l'islam, à La Mecque. Mais devant l'hostilité des habitants, il fuit la ville en 622, et se réfugie à Médine : c'est l'Hégire.
- En 630, avec son armée, il s'empare de La Mecque puis de la plus grande partie de l'Arabie. Les populations se convertissent à l'islam.
- Un État musulman est créé, l'Arabie, dont il est le chef politique, religieux et militaire jusqu'à sa mort en 632.

Doc 4 p. 37

Les cinq piliers de l'islam

La profession de foi

Dites « Nous croyons en Dieu, à ce qui nous a été révélé, [...] à ce qui a été donné aux prophètes de la part de leur Seigneur. » (Verset 136)

La prière

Ceux qui s'acquittent de la prière, [...] voilà ceux qui suivent une Voie indiquée par leur Seigneur ! (Versets 3-5)

L'aumône

L'homme est bon celui qui [...] pour l'amour de Dieu donne de son bien à ses proches, aux orphelins, aux pauvres, au voyageur, aux mendiants. (Verset 177)

Chapitre 2 – Le monde musulman (VI^e-XIII^e s.)

Le ramadan

Le Coran a été révélé durant le mois de Ramadan [...]. Quiconque d'entre vous, verra la nouvelle lune, jeûnera le mois entier [...]. Mangez et buvez jusqu'à ce que l'on puisse distinguer à l'aube un fil blanc d'un fil noir. Jeûnez ensuite jusqu'à la nuit. (Versets 185 et 187)

Le pèlerinage à La Mecque

Le pèlerinage a lieu en des mois déterminés [...]. Invoquez Dieu auprès du monument sacré (la Kaaba). [...] (Versets 197-199)

■ Coran

Doc 2 p. 38

Les devoirs du calife

1. Maintenir la religion.
2. Exécuter les décisions rendues entre plaideurs et mettre fin aux procès [...] de façon à faire partout régner la justice.
3. Protéger les pays d'islam et en respecter les abords, pour que la population puisse gagner son pain et faire librement les déplacements qui lui sont nécessaires sans exposer ni sa vie ni ses biens.
4. Combattre ceux qui, après y avoir été invités, se refusent à embrasser l'islam, jusqu'à ce qu'ils se convertissent ou paient un tribut¹, [pour] établir les droits d'Allah en leur donnant la supériorité sur toute autre religion.

■ D'après Al-Mâwardî, *Al-Ahkâm al-sultâniyya* (« Statuts gouvernementaux »), X^e-XI^e siècle, traduction E. Fagnan, Jourdan, Alger, 1915.

1. Les juifs et les chrétiens des territoires conquis par les califes peuvent continuer à pratiquer leur religion en échange du paiement d'un impôt.

Doc 3 p. 38

Le calife, fondateur de ville

Le calife abbasside Al-Muta'sim quitte Bagdad et fait construire une nouvelle capitale, Samarra (836-892).

On dressa le plan des terrains, ainsi que le plan de la grande mosquée et des souks qui l'entouraient. Des avenues furent percées pour les terrains des officiers et des hommes de troupes. Il y avait aussi des rues pour les particuliers [...].

Puis, sur la rive occidentale du Tigre, le calife Al-Muta'sim fit construire des immeubles, établir des vergers et des jardins, creuser des canaux. [...] Il fait venir de partout des spécialistes de tous les métiers, des ouvriers habiles aux travaux de construction des maisons et des palais, des jardiniers, des ingénieurs. [...]

- D'après le géographe Yakubi, *Les Pays*, IX^e siècle.

Doc 1 p. 40

Bagdad, capitale des Abbassides (750-929)

« C'est bien la ville que, au dire de mon père, je dois fonder, où je dois vivre et où régneront ensuite mes descendants. [...] J'édifierai cette capitale et ce sera sans conteste la ville la plus prospère du monde. » [...]

Al-Mansur¹ fit la seule ville ronde au monde. [...] Au centre de la ville il y avait le palais du calife et à côté la grande mosquée. Plus loin on trouvait les demeures des jeunes enfants d'Al-Mansur, des esclaves noirs attachés à son service, le trésor, les ministères et les administrations. [...]

Dans chacune de ces rues habitaient les officiers supérieurs et tous les fonctionnaires qui inspiraient assez de confiance pour être logés à proximité du calife.

■ D'après Yakubi, *Les Pays*, IX^e siècle.

1. Calife abbasside (754-775).

Doc 3 p. 40

Dans le palais d'Haroun al-Rachid

La pièce était entièrement tapissée de soie et son plafond était en coupole. La voûte au-dessus d'eux était un décor assorti, avec ses cent caissons au moins, dont les parties creuses mêlaient l'or et le cristal, sans parler des incrustations de pierreries.

- D'après *Les Mille et Une Nuits, L'amour interdit*,
vol. II, Phébus, 1986.

Doc 8 p. 42

Le parfum des marchés

Il y a d'abord le grand espace nommé place du Pont. Puis le marché des Oiseaux, un marché où l'on peut trouver toutes les sortes de fleurs et sur les côtés duquel se trouvent les boutiques élégantes des changeurs. [...]

Puis celui des traiteurs, celui des boulangers, celui des bouchers, celui des orfèvres. [...] Puis il y a le marché des libraires, immense, qui est aussi le lieu de rassemblement des savants et des poètes.

Les parfumeurs ne se mélangent pas avec les marchands de graisse et de produits aux odeurs désagréables ; de même les marchands d'objets neufs ne se mélangent pas avec les marchands d'objets usagés.

■ Ibn al-Jawzi, *Manaqib Baghdad*
(« Les Vertus de Bagdad »), XIII^e siècle.

Doc 11 p. 43

L'enseignement par les savants arabes

Tolède, ville du califat de Cordoue, est connue pour les bibliothèques pleines de manuscrits gréco-arabes et la présence de savants juifs, musulmans et chrétiens.

La passion de l'étude m'avait chassé d'Angleterre. [...]

Comme de nos jours c'est à Tolède [Espagne] que l'enseignement des Arabes est dispensé aux foules, je me hâtais de m'y rendre pour y écouter les leçons des plus savants philosophes du monde. Invité à rentrer d'Espagne, je suis revenu en Angleterre avec une précieuse quantité de livres.

- « Le Voyage de Daniel de Morley » ¹, *Les Intellectuels au Moyen Âge*, Jacques Le Goff, éditions du Seuil, 1957, « Points Histoire », 2014.

1. Savant avide de culture, il rapporte en Occident des traités scientifiques arabes et des œuvres de savants grecs, qu'il fait traduire en latin.

Leçon

Le monde de l'islam (VI^e-XIII^e siècle)

➤ Comment naît et se développe le monde de l'islam entre le VI^e et le XIII^e siècle ?

A Naissance de l'islam et du premier État musulman

1. La religion de l'**islam** naît au VII^e siècle en Arabie, peuplée de Bédouins polythéistes, les Arabes. L'un d'eux, **Mohammed**, affirme avoir reçu la « Révélation » et se dit le **prophète** du dieu unique Allah. Il veut réunir les Arabes en une communauté de croyants, les musulmans soumis à Allah.

2. Mohammed prêche l'islam à **La Mecque**, mais devant l'hostilité des habitants, il fuit la ville et se réfugie à **Médine**. C'est l'**Hégire (622)**. En 630, à la tête d'une armée, il s'empare de **La Mecque**, convertit les Arabes à l'islam, et crée en Arabie le **premier État musulman**. Il en devient le chef religieux, politique et militaire.

B L'expansion de l'islam et la création d'un empire

1. À la mort de Mohammed (632), ses successeurs prennent le titre de **calife**. Les premiers califes (632-661), puis les Omeyyades (661-750), conquièrent un vaste empire, depuis l'Espagne jusqu'aux portes de l'Inde. L'empire, trop vaste, se divise, et en 1258, les Mongols venus d'Asie détruisent Bagdad, capitale des Abbassides (750-1258).
2. Les peuples conquis se convertissent à l'islam, mais les juifs et les chrétiens peuvent garder leur religion, contre le paiement d'un impôt. Le calife, représentant d'Allah, gouverne l'empire avec le vizir, à la tête de l'administration, et avec les émirs et les cadis, qui le représentent dans les provinces.

C L'essor d'une brillante civilisation (VIII^e-XIII^e siècle)

1. L'islam et la langue arabe donnent à l'empire son unité. Le musulman obéit aux paroles d'Allah inscrites dans le **Coran**. Pour se purifier, il applique les cinq piliers de l'islam, il respecte le **djihad**.
2. La civilisation de l'islam est urbaine. La ville est un centre religieux, par la présence de la mosquée. Elle est un centre politique, ville-palais où réside le calife (Damas, Bagdad, Cordoue...). Elle est un carrefour commercial où, dans les souks, se rencontrent marchands et artisans. Une intense activité culturelle s'y développe : écoles, bibliothèques, rencontre des plus grands savants du monde, médecins, mathématiciens...

D'où vient le mot...

ARABE ?

Le terme *Arabe* désigne à l'origine les « *Bédouins* », tribus nomades du désert d'Arabie, et leur langue. L'*islam*, fondé par Mohammed, réunit ces tribus en une communauté élue de Dieu, le *peuple arabe*. Ce peuple va bâtir un vaste empire. *Arabe* désigne alors un *peuple*, une *langue*, une *religion*, un *empire*.

Vocabulaire

- *Calife*

De l'arabe khalifa, successeur du prophète Mohammed. Chef religieux, politique et militaire de l'Empire musulman.

- *Coran*

De l'arabe qur'an, récitation. Seul texte sacré de la religion de l'islam, composé de 114 sourates et considéré par les musulmans comme la parole divine dictée à Mohammed.

- *Djihad*

Effort permanent que doit faire tout musulman afin de se purifier. Également droit de combattre l'occupant.

- *Islam*

« Soumission » à Allah et à l'État musulman. Nom de la religion prêchée par Mohammed.

- *Prophète*

Homme chargé par Dieu de transmettre ses paroles.

Mémo art p. 50

La Grande Mosquée de Damas,

- *Construite entre 706 et 714 par le calife omeyyade al-Walid Ier, elle est considérée par les Arabes comme l'une des merveilles du monde.*
- *Dimensions : 260 x 90 m. Hauteur de la salle de prière : 27 m*
- *Les matériaux de construction sont la pierre et le marbre sculpté. Le décor architectural se compose de marbres de couleur, de mosaïques à fond d'or et d'argent, de nacre...*
- *Son plan sert de modèle à la plupart des mosquées. Il reprendrait celui de la maison du prophète Mohammed à Médine.*

Doc 1 p. 51

Le calife et son peuple à Bagdad

Le roi se rend de son palais à la grande mosquée qui est à la porte de Bassora.

Sur le chemin qui mène à la mosquée, les murs des maisons sont couverts de toiles de soie et de pourpre ; des hommes et des femmes sont assis dans les rues et les places, ils jouent de toutes sortes d'instruments de musique, chantent et dansent devant le grand roi qu'on appelle al-khalifa. Ils le saluent à haute voix et lui crient : « Paix sur toi, ô seigneur notre roi ! »

■ Benjamin de Tudèle, *Voyages*, vers 1170.

Doc 2 p. 51

Les séances du calife

Il y a pour le souverain obligation de consacrer deux séances par semaine à écouter les plaintes des opprimés et à rendre justice à ceux qui ont eu à souffrir de procédés [injustes].

Lorsque le bruit se répandra que le maître du monde admet deux fois par semaine, auprès de lui, les opprimés [...], tous ceux qui commettent des actes tyranniques seront saisis de crainte.

■ Nizam al-Mulk, *Siyâsat nâma*
(« Traité de gouvernement »), 1091.